



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

LUNDI 17 MARS, 18 heures - CAFE DE LA POSTE

Ce lundi 17 mars, à 18h, au Café de la Poste, Bd Gambetta, aura lieu le prochain café philo de Narbonne.



La société actuelle a développé l'individualisme, le sentiment d'être un individu singulier et original, qui veut être reconnu dans sa différence. Être reconnu, c'est avoir tissé des liens forts dans sa vie privée (amour, amitié), qui développent la confiance en soi. C'est aussi être bénéficiaire de droits réels, au niveau juridique et politique, être respecté comme personne. C'est enfin être apprécié dans son utilité sociale, sa contribution

à la vie collective, notamment dans un travail justement rémunéré, pour pouvoir s'estimer soi-même. La question est alors de savoir qu'en

est-il de cette reconnaissance à une époque où l'on se sent si facilement méprisé, ce qui engendre honte, colère, indignation. Faut-il alors lutter pour être reconnu, et la reconnaissance ne passe-t-elle que par la lutte ?

La prochaine séance se tiendra le lundi 7 avril, sur le thème : « Quarante ans après, faut-il brûler 68 ? ».



la Maison
des Savoirs

en collaboration avec le café-philo

vous présente une conférence de

André Comte-Sponville



**Mondialisation et civilisations :
quelles valeurs pour le XXI^e siècle ?**

suivi d'une séance de dédicaces de ses ouvrages

vendredi 4 avril, 18 h 30

Maison des Savoirs
placedu Jeu de Ballon, Agde
réservation conseillée
renseignements : 04 67 94 67 00



PHIL'INFO n° 17 - Mars 2008

AGENDA



Café philo
de Narbonne

Lundi 7 avril, 18h

« Quarante ans après,
faut-il brûler 68 ? »



Café Philo Sophia

Samedi 12 avril, 18h

« Qu'entend-on au
juste par "Egalité" ? »

Café philo de Revel

Café « Les Arcades »

Samedi 17 mai, 17h

« Quand je dis "je pense", où
est passé mon corps ? »



UNIVERSITE
POPULAIRE
de NARBONNE

Atelier Philo pour enfants

Samedi 15 mars, 10h30

Atelier Philo pour adultes

Samedi 15 mars, 9h45

Conférence

Mercredi 26 mars, 18h30

« Démocratie participative et
gouvernance », par A. PEREA



L'AVENIR
L'AVENIR
L'AVENIR
L'AVENIR

EST - IL
EST - IL
EST - IL

AU
AU
AU

MÉTISSAGE ?
MÉTISSAGE ?
MÉTISSAGE ?
MÉTISSAGE ?

Lundi 4 Février à 18H Animateur: M. TOZZI
Renseignements: 06 66 74 99 29
CAFE PHILO - CAFE DE LA POSTE
30 BD GAMBETTA 11100 NARBONNE

CAFE PHILO 30 BD GAMBETTA 11100 NARBONNE

CAFE PHILO 30 BD GAMBETTA 11100 NARBONNE

L'AVENIR EST-IL AU METISSAGE ?

Café philo de Narbonne, séance du lundi 4 février 2008

Animation : Michel TOZZI – Présidence de séance : Anne-Marie DE BACKER

Synthèses orales : Henri JANY – Synthèse écrite : Romain JALABERT

Le métissage, c'est le mélange de types humains ou de races animales. C'est par extension un tissage d'éléments différents, hétérogènes, par exemple de genres musicaux (l'afro-cubain).

Certains trouvent que le métissage est trop hétéroclite, qu'il abâtardit : le mélange de toutes les couleurs donne du gris... D'autres trouvent au contraire que la rencontre composite, cosmopolite est source de richesse, manteau coloré d'Arlequin. Alors : faut-il craindre, par exemple au nom de la pureté, le métissage, ou au contraire le favoriser, au nom de la diversité ?

Les uns disent « on en vient ». Les autres « on y va ». Pour d'autres encore « on en vient et on y revient à la fois », tandis qu'une poignée seulement regrette : « on n'en prend pas le chemin ». Pour la plupart il s'agit là d'un sujet pluriel, complexe, mais surtout délicat, pour lequel les positions sont diverses, souvent critiquées ; et la formulation de la question donne d'autant plus lieu de s'interroger (!) : car si nous sommes tous métis, depuis les origines de l'humanité, faut-il que notre avenir soit lui aussi ... au métissage ?

Le concept semble communément accepté. Mélange, croisement, assemblage, intégration, création, tissage, etc. ..., on reconnaît au métis qu'il apporte du nouveau, du changement, au point même de venir menacer l'identité que nous avons peur de perdre. Dans le métissage, « on perd en pureté mais on gagne en créativité », lance une participante. A l'instar du « qui perd gagne », le métissage apparaît comme un indéniable enrichissement, en même temps que se dessine une menace homogénéisante, uniformisante, une « pensée unique » que répand le phénomène dit « de mondialisation » (les arts, pour ne citer qu'eux, pourraient s'en trouver touchés dans leurs singularités).

Le métissage, pour certains, est un fait ; car « tout est métissage ! », « on se métisse toujours ». « Le mariage, qu'on le veuille ou non, est métissage », tandis que « la consanguinité, elle, apporte du négatif ». D'où les choix culturels comme l'invention de lois (cf. celle de l'exogamie) qui interdisent aux membres d'un même clan de se marier.

Même s'il est socio-culturellement parlant un fait, le métissage au quotidien peut poser problème. Le métissage peut poser problème en ce sens notamment qu'il n'est pas encore suffisant alors qu'il apparaît nécessaire. Certains déplorent qu'« il y a de plus en plus de communautarismes actuellement, nous sommes de moins en moins dans le métissage ». « Le métissage c'est bien, mais encore faut-il le vivre », renchérit une participante convaincue qu'il s'agit là d'une richesse constante, que le métissage « nous enrichit plus qu'il nous dérange ». Très vite se dégage la thèse d'un enrichissement à proportion de la rencontre avec la (les) différence(s).

Le métissage, pour être vraiment positif, doit tendre vers cette « unité dans la diversité » que lui reconnaissent beaucoup, et qui l'éloigne des replis identitaires (tendre vers le même, sans s'ouvrir à l'autre) les plus inquiétants. Un métissage qui au fond, selon les termes de Kant, nous proposerait de tendre vers une « expérience élargie » (question de l'universel), et pour lequel l'intolérance, le dogmatisme et l'esprit tribal (ou ancestral) ne seraient que des freins. Surgit alors cette autre interrogation : comment donc métisser, mélanger, sans une forme de domination de l'un sur l'autre ? Mais encore : que deviennent les identités diverses quand elles sont portées par l'unité d'une même personne ? C'est un problème éducatif qui se pose là : comment évoluer vers le métissage tout en préservant les identités ?, car on ne peut faire l'impasse sur la question identitaire. Le métissage n'est possible que si l'on accepte de perdre une part de soi-même (de l'identité de chacun), et le fait d'y tendre n'est sans doute pas incompatible avec certaines réticences, résistances. Et de conclure avec ce participant : « je ne sais pas si l'avenir est au métissage, mais il sera métissé ».

Retrouvez le Café Philo de Narbonne sur internet : <http://cafephilo.unblog.fr>